



Focales

1 | 2017

Le photographe face au flux

**Michel POIVERT, *Brève histoire de la photographie.*
Paris, Hazan, 2015, 200 pages**

Julie Noirot

Éditeur

Publications de l'Université de Saint-Étienne

Édition électronique

<https://focales.univ-st-etienne.fr/index.php?id=451>

ISSN 2556-5125

Référence électronique

Julie Noirot, « Michel POIVERT, *Brève histoire de la photographie.* Paris, Hazan, 2015, 200 pages », *Focales* n° 1, *Le photographe face au flux*, mis à jour le 23/07/2021, URL : <https://focales.univ-st-etienne.fr/index.php?id=451>

Focales, Université Jean Monnet – Saint-Étienne

Ce document est sous licence CC BY-NC 2.0 FR

< <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/2.0/fr/> >

Michel POIVERT, *Brève histoire de la photographie.* Paris, Hazan, 2015, 200 pages

Julie Noirot

Dans cet ouvrage fort didactique et pédagogique, Michel Poivert propose une relecture aussi originale que personnelle de l'histoire de la photographie de ses origines à nos jours. Comme le rappelle l'auteur, « [i]l ne s'agit pas ici d'une histoire au sens propre, mais d'une étude qui cherche à soulever les questions générales révélées par les enjeux les plus contemporains de l'image. » Selon Poivert, l'essor du numérique a non seulement modifié notre conception traditionnelle et naturaliste de la photographie, mais nous a conduit à reconsidérer tout un pan négligé et/ou marginalisé de l'histoire du médium à l'aune d'un paradigme longtemps refoulé, celui de la théâtralité. Ainsi nous invite-t-il à prolonger l'intuition barthésienne selon laquelle : « Ce n'est [...] pas par la Peinture que la Photographie touche à l'art, c'est par le Théâtre » (*La Chambre claire*, 1980). « Aujourd'hui, les valeurs cardinales du réalisme de la photographie se sont effondrées. Toutes ces photographies mises en scène et retravaillées se donnant comme des images construites s'éclairent rétrospectivement à la lumière de la technologie numérique. »

Attentif à la complexité et à l'ambivalence constitutive du médium photographique, Poivert retrace l'histoire restée inaperçue de ce « fameux malentendu sur le naturalisme en photographie ». Avec aisance, dans une écriture limpide et dynamique oscillant entre passé et présent, histoire et historiographie mais également entre éléments factuels et anecdotes plus personnelles, l'auteur conduit le lecteur à travers quelques temps forts d'une histoire complexe et dialectique qui ne cesse de s'écrire et de se réécrire. À travers une approche non seulement historique et esthétique mais culturelle ou « culturaliste », Poivert élargit le questionnement sur la photographie en l'articulant à une réflexion plus générale et plus profonde sur la notion d'image et sur la place que celle-ci occupe dans l'histoire des idées depuis le XIX^e siècle, partant ainsi de l'hypothèse selon laquelle : « La photographie *serait* l'image, ou en tous les cas son paradigme à l'époque contemporaine. » Sans épuiser la problématique, mais plutôt en la nourrissant à partir d'études de cas exemplaires, l'essai s'organise de manière logique et cohérente autour de douze chapitres chronologiques et thématiques, allant des inventeurs de la photographie (Niépce, Daguerre, et surtout Bayard dont le lien étroit avec le théâtre de son temps est analysé avec minutie) jusqu'aux pratiques contemporaines les plus récentes. Si on peut regretter que ces dernières ne soient abordées que dans les deux derniers chapitres de l'ouvrage (« Le photojournalisme est-il un humanisme ? » et « La photographie contemporaine : un moment de l'histoire ? »), il reste loisible de se référer à son ouvrage à maints égards décisif consacré à *La Photographie contemporaine* (Paris, Flammarion, 2002, réédition en 2010).

L'un des principaux mérites de cette synthèse historique réside dans son ambition théorique : une théorie de la photographie qui n'est certes qu'« esquissée » (selon les propres dires de l'auteur) mais qui se révèle, au terme de la lecture, particulièrement stimulante.